

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsauc  
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tel. 03 85 25 90 29  
E-Mail: [cep.charolais@free.fr](mailto:cep.charolais@free.fr)  
Web: [cep.charolais-brionnais.net](http://cep.charolais-brionnais.net)

Nos partenaires:

**Bourgogne**  
Conseil régional



Culture  
Communication  
Minsère

Direction régionale  
des affaires culturelles  
de Bourgogne

PAYS  
**Charolais  
Brionnais**  
une mosaïque d'habitats de Villes

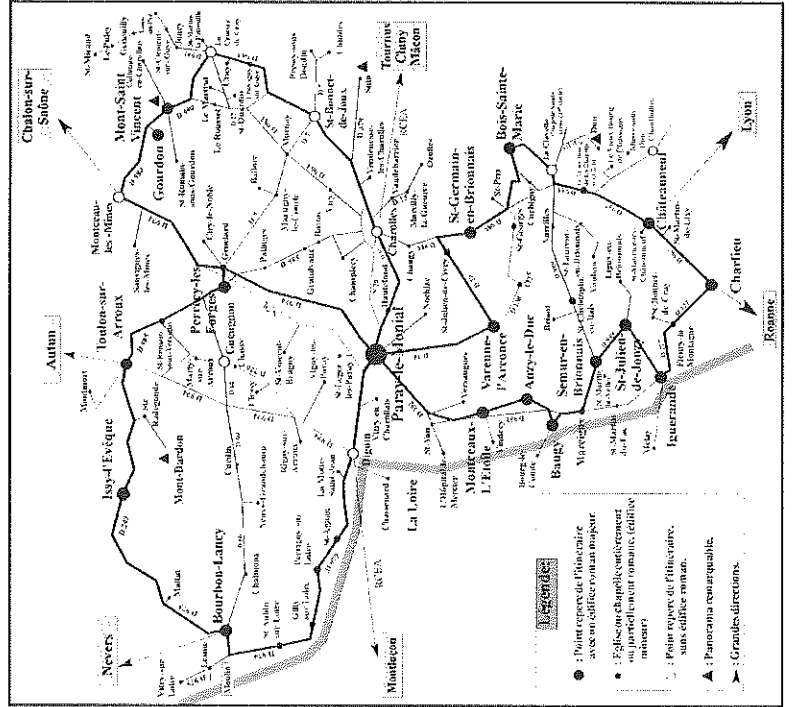
VILLES  
**D'ART  
ET D'HISTOIRE**

## “ LES CHEMINS DU ROMAN ”

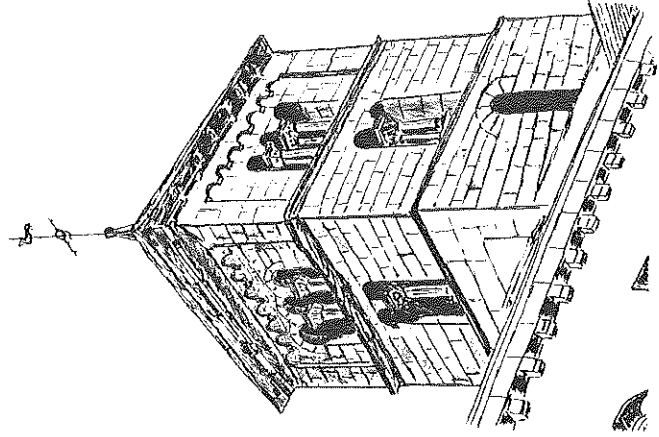
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

### Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



## Eglise romane de Viry



C H A R O L A I S  
I N T E R N A T I O N A L  
D'ETUDES  
DES PATRIMOINES  
CULTURELS DE  
CHAROLAIS-BRIONNAIS

## Eglise romane de Viry

L'église de Viry a conservé de l'époque romane le transept, la coupole sur trompes et le clocher. Le chœur et les chapelles contigües dateraient du début du XVI<sup>e</sup> siècle. La nef a été agrandie et la voûte reconstruite en 1882. Elle est placée sous le vocable de Saint Barthélémy l'un des douze apôtres, dont la fête est célébrée le 24 août.

### Historique:

Du point de vue étymologique, le nom de Viry proviendrait d'un nom propre gallo-romain mal attesté. M. Gérard Taverdet, linguiste, voit là la racine WAR (idée d'eau). Viry serait donc un lieu humide.

Du point de vue hagiographique, Barthélémy fait partie de toutes les listes des douze apôtres. Il est parfois appelé Nathanael. Il ne joue pourtant aucun rôle dans les Évangiles, ni dans les Actes des Apôtres. Après la mort du Christ, il aurait évangélisé l'Arabie et la Mésopotamie, aurait été jusqu'en Inde, puis aurait été martyrisé en Grande Arménie sur les ordres du roi Astyage. Il est écorché vif, puis crucifié. Plusieurs églises d'occident affirment posséder des reliques de sa peau. Il est le patron de tous les corps de métiers en rapport avec la préparation des peaux et le travail du cuir. Barthélémy est presque toujours figuré écorché, soit portant sa peau sur ses épaules ou sur son bras, soit subissant son supplice. Ses attributs sont le couteau et sa peau.

Avant la Révolution française, la paroisse de Viry était sous le patronage de la cathédrale d'Autun, et faisait partie de l'Archiprêtré de Charolles. Le seigneur était le Chevalier de La guiche qui résidait dans le château de Saillant, démoli en 1855. Dans l'église de Viry, on remarquera un vitrail de l'époque gothique (daté de 1510) représentant Charles de Saillant aux pieds de saint Charlemagne, et Marguerite de Saigny, sa femme, devant sa patronne. La famille de Saillant a donné deux

évêques à Mâcon, et un chancelier au dernier duc de Bourgogne.

### Description: à l'intérieur:

L'église de Viry, devenue trop petite pour contenir la population des fidèles et dont la nef tombait en ruine, subit d'importantes modifications à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'architecte départemental Adrien Pinchard fut chargé de la reconstruction de la nef. L'église de Viry comporte une nef unique moderne à quatre travées, un transept saillant, une travée de chœur que prolonge une abside gothique à fond plat. Le transept et l'arc triomphal datent de l'époque romane.

La croisée du transept est voûtée par une belle coupole octogonale sur trompes. Les bras du transept sont voûtés en berceau plein cintre. La nef, reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle, est voûtée en berceau plein cintre. Les travées de la nef sont séparées par des arcs doubleaux en plein cintre qui retombent, latéralement, sur des consoles sculptées. La nef communique avec le chœur par une grande arcade à double rouleau, en plein cintre, qui est encadré par deux « passages de type berrichon ». Ce système est commun à plusieurs églises entièrement ou partiellement romanes du Charolais. L'abside est voûtée d'ogives avec clé. Le chœur et l'abside ont été repeints au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces peintures ont entièrement été restaurées en 2007.

La nef est éclairée par des fenêtres en plein cintre, de style néo-roman, placée sous la voûte. Le mur pignon est percé, à l'étage de la tribune, d'un oculus en forme de rosace.

### Description: à l'extérieur:

Le clocher, de plan carré, date de l'époque romane. Il comporte trois étages délimités par un bandeau de pierre. Le premier étage est percé, sur chacune des faces, d'une

petite baie en plein cintre. Le second est ouvert de baies géminées en plein cintre, séparées par une double colonnette à bases et chapiteaux sculptés. Le troisième étage est percé d'une triple baie en plein cintre, sur chacune des faces, séparées par une double colonnette à bases et chapiteaux également sculptés. Ce beau clocher roman est coiffé d'une toiture à quatre pans, couverte de tuiles plates. On remarquera une décoration d'arcatures lombardes placée sous la corniche.

Tout le pourtour de l'édifice est épaulé de contreforts à double rampants. La façade, très simple, se termine par un pignon triangulaire sommée d'une croix. Le portail principal comporte un tympan peint, non sculpté. Il est encadré par une archivolte en plein cintre, qui retombe, latéralement, sur une colonnette à base et chapiteau moulurés. Il est surmonté d'un oculus en forme de rosace.

### Le mobilier:

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice (XIX<sup>e</sup> siècle), est assez abondante. Elle représente quelques-uns des saints les plus vénéérés par la piété populaire: on retrouve saint Michel archange, sainte Jeanne de Chantal, Saint Pierre, sainte Marguerite-Marie Alacoque, un crucifix, le Curé d'Ars, saint Antoine de Padoue, saint Joseph, sainte Jeanne d'Arc, une vierge à l'Enfant et saint Barthélémy, le patron de la paroisse, tenant un couteau, instrument de son supplice.

On retrouve également Notre-Dame de Lourdes, le Sacré-Cœur, saint Joseph, la Vierge Marie, un saint abbé, une deuxième Vierge à l'Enfant, une autre Vierge Marie, sainte Thérèse de Lisieux et saint Paul. On notera la présence d'un reliquaire dans la croisée du transept. Un autel majeur imposant orne le chœur. Un vitrail coloré figure saint Joseph, tandis que le vitrail du chœur, daté de 1510, a été classé au titre des Monuments Historiques le 22/03/1910.